

Moebius

Écritures / Littérature

Poème vivant en chœur : chorus composé de quatre belles personnes en santé si possible S.V.P.

Paul Dallaire

La pataphysique québécoise
Numéro 106, été 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14313ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dallaire, P. (2005). Poème vivant en chœur : chorus composé de quatre belles personnes en santé si possible S.V.P.. *Moebius*, (106), 93–100.

PAUL DALLAIRE

Poème vivant en chœur

(chorus composé de quatre belles personnes en santé si possible S.V.P.)

Il y a le physique, mon beau physique, ton beau physique
chacun son physique
ceux qui cassent le français, genre,
diraient ta physique est belle ma physique est belle... O.K...
mais ma physique c'est pas ta physique... O.K...
mais plus sérieusement encore
il y a aussi la métaphysique, ma métaphysique
ta métaphysique
chacun sa métaphysique
ma métaphysique à moi c'est pas ta métaphysique à toi
d'où l'émergence d'une vérité logicophonétique
que j'énoncerai
dans le beau parallélisme de ce vers de vingt-deux syllabes,
ou endécasyllabe double :
il y a une patamétaphysique comme il y a une pataphysique
une patamétaphysique à toi, une patamétaphysique à moi
chacun sa patamétaphysique
respiration (ce vers ou ce mot incongru, respiration là, sert
d'espace pour prendre l'air, c'est comme une fenêtre par où
l'on pourrait s'évader du poème, ne plus être ici du tout,
mais bon, revenons à notre raison d'être...)

Le poème dans lequel nous sommes présentement
prisonniers ou nières
appartient à la patamétaphysiquamoi, mais rassurez-vous :
un jour... il y aura un festival
de patamétaphysiqu'autantàtoiqu'àmoi
(la déclamation correcte de ce vers peut exiger,

selon que la langue que l'on a est plus ou moins déliée
ou noueuse, deux heures, ou plus ou moins)

bon là, pour que la poésie naisse, pour que le poème naisse
tes laitues naissent-elles oui mes laitues naissent
j'ai besoin de vous, j'ai besoin de toi, car sans vous, sans toi,
la poésie n'est pas le poème n'est pas, ne naît pas,
n'est-ce pas...

comme on l'a entendu en écho dans les vers plus haut,
le poème est comme une laitue,
laitue !? oui je le suis !

L'êtes-vous ? dites oui je le veux ! Hé ! dites oui je le veux !!

Bon... tu veux que le poème naisse en toi ?!

nous allons tout faire pour que le poème naisse
(tes laitues naissent-elles, mes laitues naissent !)

Levez-vous ! S.V.P. levez-vous, avec discipline, on garde son
calme, tout le monde debout, on écarte les jambes, ça per-
met l'ouverture d'esprit ça, les pieds à la largeur des épaules,
pas trop écarté quand même l'esprit, là, je vous dis qu'il y
en a qui ont de l'ouverture en *esprit* !

O.K., les pieds, tu bouges les pieds, sens bien tes pieds (sens
bien tes pieds, pas dans le sens de sentir ses pieds mais dans
le sens de se sentir les pieds, ressentir ses pieds, en avoir
conscience ! Sens pris dans ce sens-là va revenir, alors tou-
jours comprendre ressens, O.K. ? On comprend, O.K., on ne
fait pas de farces avec ça, O.K. ? Le mot revient souvent,
d'accord mais ce n'est pas par vacuité lexicale, mais pour
créer une convergence du son et du sens vers l'idée de sens
[sang] homographe de sens [sens], homophone de sang,
pour que le poème ait du bon sens finalement pour qu'on
soit tous à l'unisson, bon... on ne revient plus là-dessus)

O.K. les cuisses, on fait ballotter ses cuisses,

sens tes cuisses ressens tes cuisssssses,

O.K. les fesses, sens, ressens tes fesses, on serre les fesses,
on serre fort, fort, c'est le fun hein...

on lève les bras pour prendre une distance

(pour ne pas se blesser) avec la voisine ou le voisin

on descend en pliant les genoux doucement, le corps droit,

on tient une pause, on remonte, on descend, on remonte,

on sautille sur place très légèrement pour ne pas trop secouer nos chairs molles, pour éviter l'avalanche des rides, tenez vos tempes en tirant un peu vers le haut et l'arrière, comme ça, on ne saute pas trop haut pour ne pas provoquer de secousses sismiques (bis bis bis) non plus, on est au Zénob, petit café-bar sympathiquement culturel de T-R, suivez le chorus, hop hop hop hop (bis)

Commencez-vous à sentir le poème naître en vous ?
On s'arrête, on fait le silence autour,
on oublie les bruits du dehors
on écoute les bruits du dedans, entendez-vous votre cœur ?
maintenant, palpez le pouls de poitrine de la voisine
ou du voisin
sentez son cœur ! allez sans son cœur ! ça te gêne ?
voyons ! aie le cœur sur la main !
ou plutôt dépose ta main sur son cœur...
bon O.K., pour les gênés,
et pour respecter le cœur de cet espace vital de chacun,
de chacune
palpez plutôt le pouls radial de la voisine ou du voisin
cela se trouve dans le p'tit creux, là, entre cubitus et radius
à la racine du poignet
à la base du pouce de la voisine ou du voisin
allez palpez ! palpez (6 x bis) avec votre index ou votre majeur pas avec votre pouce car vous sentiriez le pouls du pouce le pouls de votre propre pouce le seul pouce propre qu'on puisse sucer en toute sécurité sans crainte d'attraper des maladies dites maladies attrapées sur le pouce, vous pouvez aussi tâter la carotide dans le cou, dit pouls du cou, ou encore prenez le pouls sur l'artère fémorale, dans l'aîne de la voisine ou du voisin, dit pouls de l'aîne, mais ça aussi ça peut être très gênant à attraper, alors prenez donc votre propre pouls à vous plus familièrement appelé ton propre pouls à toi !

Chuuuuut... Sentez-vous venir le titre du poème ?
Pouls pouls, poum pou, pouls pouls, poum pou (bis)
ça c'est le titre du poème naissant qui déjà grandit

Pouls pouls, poum pou, c'est le son du poème
le beat du poème qui est le cœur
de ma patamétaphysiqu'à moi !

C'est à qui le p'tit cœur ? Ça c'est le sous-titre,
ou encore : le p'tit cœur à retardement poum pou,
ça, c'est le titre accessoire, un titre au cas où,
car le poème est toujours en retard toujours
à la dernière minute, c'est comme ça la vie :
procrastination création procréation
procrastination pour que la mort soit toujours
à la dernière minute.

Poum pouls ? pourquoi poum pou ? pourquoi pas !
C'est le son du dedans, le son in, c'est le son dans le vent
C'est le son joyeux comme dans les Rice crispies

À qui le p'tit cœur ?
BOUM BOU, BOUM BOU (remarquez ici la substitution
du p pour le b, poum pouls devient boum bou ; ça, c'est
de la paronomase cardiaque ! une mutation cardiostylistique)
Boum bou
petit bruit sourd et tranquille qui apaise, le sein chaud de
maman, de grand-maman, de toutes les femmes, le murmure
de la cascade, le son souterrain du temps, du suspense, le
volcan au loin, la chaleur, écoute ton cœur...

Une deux, une deux
(c'est reparti, on bouge, on tient le rythme, on suit le chorus)
une deux, trois quatre, les jambes, les bras
une deux
on sourit, allez les sourires, trois quatre
une deux, trois quatre on serre les fesses
pensez-y, des belles fesses
(crescendo aigu) boum bou boum bou
on lève la jambe ! plus haut la jambe !

Une deux, une deux
on bouge les bras

trois quatre, une deux
Boum bou, boum bou
une longue une brève
Globulation, migration de milliards de globules
en provenance de la moelle
substantifique qu'on suce tant qu'on peut après l'os
qu'un jour rompit le pataphysique Rabelais
en faisant son jogging matinal mental
avec autour de la taille son savoir antique gréco-romain

Boum bou on ne relâche surtout pas les fesses,
des belles fesses
une deux, boum bou, trois quatre, boum bou
il ne faut pas que ça niaise l'hématopoïèse :
en veux-tu du sang en v'là ! un p'tit bain de sang familial,
nous sommes tous frères dans cette rougeur qui n'a pas de
couleur ! Boum bou
orgie de plasma qui s'infiltré dans les corps caverneux de
l'humanité permettant l'érection du monde, qui permet
bien sûr l'élévation de l'esprit, de l'univers...
On reste debout surtout, boum bou, boum bou
Débâcle sur la rivière rouge d'érythrocytes avides d'oxygène
oxydation du désir, rouille cellulaire nécrose mort
une deux, trois quatre, on va avoir des belles cuisses !
On tient bon ça fait du bien, boum bou, boum bou
embouteillage dans la crosse de l'aorte
refoulement jusque dans la sigmoïde valvule
excès de vitesse ! on est dans le beurre, dérapage,
le glucose dépasse l'insuline par la droite
C'est interdit ça ! Accident !
Trop de graisse, eurk ! Ouch ça fait très mal ces mots-là,
les plaquettes arrivent
pensent le p'tit bobo, agglutination, anévrisme par-ci
anévrisme par-là, et Patati et Patata HA !
échanges de sang sur les grandes artères, sida, boum bou
Une deux, trois quatre, on pense pas à nos petites douleurs là,
on continue, pointe, flexe, pointe, flexe, les pieds

Tout est au beau fixe, la pression est bonne, bon sang
 c'est le bonheur
 les grands lymphocytes perdent la carte,
 ces tueurs naturels se revirent contre leurs frères de sang,
 ils virent fous, ils veulent tout, c'est effrayant !
 on se bouffe à qui mieux mieux miam miam
 là-dedans, une leucémie, c'est parti la vie !

Boum bou boum bou
 un petit cœur qui bat la vie qui bat
 un cœur pour battre un cœur à battre
 Abatte abatte boum bat boum bat entendez-vous ce bruit
 Bruit sourd de guerre
 Les voies du sang sont obscures
 surtout quand tout le monde a peur dans le pire Empire
 du sang boum bat, boum bat
 Entendez-vous les hélicoptères ?
 On garde le rythme, talon fesse, on croise,
 on croise un p'tit peu
 missiles de croisière, boum bat boum bat

Boum bat la bombe bat, boum bat la bombe bat
 on garde le sourire, y en a qui se laissent aller
 plus vite, aérobique
 un peu de technique on se fait aller le cardio
 diastole, calme avant la tempête ventriculaire
 la peur au ventre
civis pacem para bellum
 (ça c'est du latin, le p'tit cœur bat aussi en latin)
 boum bat boum bat
 grondement de magma dans les bicuspidés
 systole, ça se bouscule dans la mitrale, éjection !
 tout le monde sort !
 ça siffle, ça s'empile, se piétine, chaos, caillots !
 adrénaline acétylcholine épinéphrine, stress
 C'est très excitant tout ce sang ! boum bat la bombe bat
 Méthanefluorophosphonate d'isopropyle, sarin,
 de pinacolyle, soman, tabun, neurotoxiques,
 tous ces gaz de mort dans le métro du p'tit cœur, à Tokyo,

à Madrid ou ailleurs,
un petit peu de chlore avec ça ?
hématomes, ventricules à terre, on se traîne dans son sang
les nerfs en boule boum bat le cœur bat
Oh oh attention on ne perd pas le rythme là
un peu de pression, contraction, une longue inspiration,
on serre le ventre, on relâche
boum bou les fesses des belles fesses
de guerrière là derrière le boum bat
de guerrier là derrière le boum bat
las de la guerre derrière le boum bat
Allez on ne se relâche pas, une deux
Le cœur sur la main, le cœur de la voisine, le cœur du voisin
C'est pas grave tout le monde danse !

Allez souriez on écoute son cœur
lance-flammes, exocet, bombe atomique ! où ça, où ça ?
Avec coke y a d'la joie ! Scud patriot, tomahawk kickback,
matra mica, macdonald big mac, harpoon, mosquito,
al-samoud, al-qaeda, un grand verre de pepsi,
une petite ligne d'anthrax avec ça, la guerre des colas,
le coran contre la bible, ah calamités !
Boum bat boum bat Hé vous êtes en forme !
On s'explode là !
Boum bat, boum bat, boum bat la bombe bat
C'est la Bamba des bombes ! bammmm ba, Bamba
(tout le monde ensemble !)
le bien et le mal cohabitent dans ton sang

Allez on se bat contre ça, on bat la mesure
Le petit cœur qui mesure le temps qui nous reste
Top chrono c'est parti en alexandrins stie
1, 2, douze douze, 1, 2, douze, douze,
boum bou, boum bou
un petit coup de douze dans le cœur de l'autre
le p'tit cœur à canon boum bat la bombe bat
On lâche pas, on va voir des belles cuisses fermes

L'Amérique a des belles cuisses, boum bat
Le monde bat, la terre bat, la planète aura des belles fesses

Tenez bon ça achève
Boum bat la guerre
Boum bat la paix

À bas la planète à chaque battement
À qui le p'tit cœur ?

Le petit cœur à retardement ?

On sourit, on inspire doucement, on expire longuement

C'est fini !